

24 heures, 1er avril 2014
Courrier des lecteurs

Tour Taoua Un discours qu'on nous rabâche à longueur d'année

La densification, c'est le maître mot de nos élus lausannois. Ils nous rabâchent à longueur d'année et de discours cette litanie: densifions la ville. Ce sont les mêmes qui ont retardé depuis 2011 à ce jour la sortie de l'étude sur les tours, évitant de la sorte le débat en plénum et public. Ils s'affichent en grands défenseurs de la construction de bâtiments de grande hauteur comme Taoua. A les entendre, c'est la seule réponse à la densification.

Ce qui n'est pas le cas. Le projet d'écoquartier des Plaines-du-Loup a la même «densité» que le projet de la tour Taoua, c'est-à-dire que sur une parcelle identique en surface au sol, il est possible de construire le même nombre de m2 de surface habitable, voire plus.

Mais où habitent ces grands pourfendeurs des zones villas? Dans des villas! C'est le cas du syndic actuel, de ses deux prédécesseurs, du municipal des

Ecoles, du directeur des Travaux actuel ainsi que l'ancienne directrice, etc., et la liste est longue. Que dire de plus en matière de crédibilité?

Eric Magnin, Lausanne

Projet réjouissant

Le traitement d'un postulat que j'avais déposé comme conseiller communal a débouché en octobre 2009 sur une proposition très largement acceptée par le parlement lausannois, tous partis confondus. Celle-ci demandait que les jardins de Beaulieu soient transformés en un espace convivial intégré à la vie du quartier. Aujourd'hui, cette zone est barricadée, coincée entre des portes, un énorme escalier, des véhicules et les barrières du parking. Qui dans le quartier peut la considérer comme un endroit convivial?

Le projet Taoua répond à l'exigence du Conseil communal. Il crée un véritable lieu de détente, coupé de la circulation, large, ouvert, accessible aux personnes âgées, aux familles.

Construire à cet endroit un bâtiment haut permet de libérer le maximum de surface pour un espace public. Dès lors que la parcelle n'est pas extensible, suivre les opposants - qui demandent un bâtiment de taille réduite - signifie diminuer considérablement le jardin public et augmenter encore l'emprise privée sur cette zone.

Je voterai oui le 13 avril car j'espère depuis des années la création à cet endroit d'un espace public ouvert sur le quartier, aménagé et accessible. Je me réjouis déjà que, durant les beaux jours, les habitants puissent investir ce lieu pour se détendre, pour des animations (fête de quartier, vide-greniers, jeux, etc.). Un tel espace

suscitera certainement des idées... et ensuite tout le monde se retrouvera autour d'un café au sommet de Taoua pour profiter de la magnifique vue...
Fabrice Ghelfi, Lausanne

Quelles villes pour nos enfants?

Comment peut-on décider de détruire une partie de ce splendide parc de Beaulieu? Depuis des années, lorsque j'ai l'occasion de m'y rendre, j'apprécie de m'asseoir sur un banc, dans le calme, près du bassin d'eau et d'admirer ce magnifique parc. Cette tour est mal placée, n'est pas belle et écrase le jardin et le bâtiment de Beaulieu. Si les Lausannois tiennent absolument à ce bétonnage, pourquoi ne pas la placer à la suite des halles sud ou tout à droite et à l'est, au-dessus des halles nord, éloignée autant que possible du parc et du bâtiment de Beaulieu? Bétonner sur ce parc, quelle tristesse!

A La Tour-de-Peilz, ce n'est pas mieux. Au bord du lac, il y a un magnifique parc, le seul dans la région où les habitants trouvent la verdure et la tranquillité. Il y a les joueurs de boules, les pique-niqueurs, des bancs pour admirer le lac. Finis la tranquillité et le calme. Les autorités ont décidé d'y installer un skatepark au bord milieu! Pourquoi saccager ce havre alors que la Ville possède déjà sur le haut de la commune un centre sportif avec terrains de foot, street hockey, etc. Et la place ne manque pas. Pourquoi détruire peu à peu ce qui a été créé par nos prédécesseurs? Et la place des Terreaux, seul espace de verdure, qui se réduit comme une peau de chagrin, la seule place de La Tour-de-Peilz qui peut recevoir un cirque, des carrousels ou accueillir d'autres manifestations.

On se plaint du bruit, et on détruit les espaces verts qui nous restent. Quelles villes allons-nous donner à nos enfants?

**Gilbert Vodoz,
La Tour-de-Peilz**

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre via www.24heures.ch, ou à courrierdeslecteurs@24heures.ch, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.